

parlé est la défense, jusqu'à 1 000 milles marins des côtes, des Lignes de communication maritimes (SLOC) d'importance vitale pour le Japon.

Le Japon a donc toujours une importance primordiale dans la stratégie élaborée par Washington pour l'Asie-Pacifique, stratégie qui continue à mettre l'accent sur l'intervention lointaine (bien qu'à des niveaux réduits) et sur la nécessité de disposer de bases sûres, surtout devant l'instabilité qui règne dans la péninsule coréenne, l'incertitude que l'on connaît en Chine, l'influence grandissante de l'Inde et la question des bases navales et aériennes américaines des Philippines auxquelles il faut trouver un substitut valable.

Bien que la coopération nippo-américaine en matière de défense soit fondée actuellement sur une concordance de vues à l'égard de données stratégiques en perpétuel changement, la participation aux charges pose au Japon des problèmes à plus long terme et il y a, en plus, la question du rôle à jouer par les forces d'autodéfense en Asie-Pacifique. C'est de la réponse que le Japon donnera à ces questions que dépendra dans une large mesure sa position en matière de défense et sa mission militaire dans les années à venir.

L'étude des relations nippo-américaines en matière de sécurité montre que même dans les périodes de tension dues à leurs dimensions politiques ou économiques, jamais le Japon n'a envisagé d'alternative à la couverture de sécurité américaine. Depuis le début des années 80 jusqu'à la création de la Communauté des États indépendants, il y a eu peu de divergences dans la manière dont Japonais et Américains évaluaient la menace pesant sur le Japon et la sécurité dans la région.<sup>9</sup>

### **Menaces pesant sur la sécurité nationale**

Pour les spécialistes des plans de défense japonais, c'est maintenant la Russie qui constitue la principale menace militaire pour le Japon et l'Asie de l'Est. La JDA estime qu'un quart à un tiers des missiles stratégiques de la Fédération de Russie et la Communauté des États indépendants<sup>10</sup>, un sixième de leurs forces terrestres, un quart de leurs aéronefs et plus d'un quart de leurs forces navales se trouvent en Extrême-Orient. En outre, il y a eu, dans la région, des déploiements de bombardiers Backfire capables de transporter des missiles de croisière nucléaires à lanceur aérien (MCLA). La JDA considère qu'en raison de sa position stratégique, à cheval sur les lignes aériennes et maritimes reliant la Russie orientale à l'Asie du Nord et de l'Est et barrant à la flotte russe du Pacifique l'accès à la haute mer, le Japon occupe une situation géographique qui l'expose à une possible confrontation militaire avec les Russes.<sup>11</sup>